

Me serait-il permis d'affirmer que l'impérialisme est un danger pour le monde, quel qu'il soit, romain, grec, allemand, anglais, ou même américain? Toujours il crée autour de lui un élément de puissance qui, en asservissant les faibles, prive quelque part quelqu'un de ses libertés, et, en les subjuguant à ses volontés, les entraîne dans une politique de conquête et d'accaparement, par esprit de lucre. Chamberlain ne se gênait pas, par exemple, de le reconnaître lui-même lorsqu'il affirmait à Londres, le 9 juin 1896, que l' "empire ne serait qu'une immense société coopérative de production et de consommation dont l'Angleterre ayant les parts de fondateur aurait aussi les plus clairs bénéfices ". Nous ne pouvons comprendre l'intérêt qu'aurait notre pays à accepter cette thèse d'égoïsme qui met à contribution les petits peuples pour faire la grandeur et la puissance d'un grand.

Serait-ce, par hasard, manquer de loyauté à l'Angleterre que de croire que l'état de colon ne peut pas être un état permanent, et que, tout au plus, il est un stage dans la vie d'un peuple, " qu'il est à peine une transition, un passage de l'enfance à la virilité " ? S'en convaincre est facile à quiconque ouvre le livre de l'histoire. On y verra qu'ils sont rares les pays qui ont résisté à cette loi universelle. Les annales démontrent cette vérité, celles des colonies de la Phénicie et de la Grèce, tout aussi bien que, plus près de nous, celles des Etats-Unis, du Mexique et du Brésil. Convaincus de cette idée que nous suivrons la loi universelle et que, du rang de colonie nous passerons un jour à celui de nation libre, devons-nous accepter une théorie qui nous empêcherait de préparer notre avenir tel que nous le devons et le rêvons?

Je ne suis pas un séparatiste, mais je crois que notre pays a le droit d'aspirer pour le moment à la somme d'autonomie la plus parfaite possible et que, dans un avenir que détermineront les circonstances et le temps, l'Angleterre s'enor-